

altérations, des suppressions ou des accroissements qu'il a subis.

II

Hugues, moine de Verdun et plus tard abbé de Flavigny en Bourgogne, est l'auteur du second catalogue, venu en notre possession. Il l'a introduit dans sa Chronique, entreprise vers 1090 et dont la plus grande partie était achevée avant sa nomination, c'est-à-dire dans le courant de l'année 1096. L'original, qui était arrivé au collège des Jésuites Louis-le-Grand à Paris, où le P. Sirmond l'avait consulté et le P. Labbe publié, passa en Angleterre, lors de la dispersion de l'ordre ; il devint en 1844 un des bijoux de sir Thomas Philipp, célèbre bibliophile. Waitz, son plus récent éditeur, traversa le détroit pour le collationner sur les lieux. Une copie, prise par le savant André Duchesne, existe aujourd'hui à la Bibliothèque nationale et de l'avis de son éminent directeur, elle servirait encore à déchiffrer certains passages qui sont devenus illisibles dans le texte.

Le moine chroniqueur du XI^e siècle annonce son œuvre sous cette rubrique : *Nomina pontificum ab inicio*. A la façon dont il l'insère, au milieu d'événements passés sous l'empereur d'Orient Justin II, après 563, on doit penser qu'il a voulu user sans retard d'un exemplaire qui tombait fortuitement sous ses yeux et qu'il jugeait bon de s'approprier. La nomenclature s'ouvre avec saint Pothin et saint Irénée ; elle est close sur Hugues le Petit, légat du Saint-Siège, assis dans la chaire primatiale de 1082 à 1106. Les sept prélats, qui viennent après, ont été inscrits selon leur ordre de succession de diverses mains et à des dates variées ; le der-